

conceptions. Il a touché un peu tous les genres, moins peut-être le descriptif, qui ne lui offrait que peu d'attrait. Il possédait merveilleusement le talent

“..... d'une voix légère,  
“ De passer du grave au doux, du plaisant au sévère.”

Il n'était pas de ceux qui triturent un sujet comme un fruit savoureux, dont on veut extraire tous les sucs jusqu'à l'assèchement complet.

Il se contentait le plus souvent d'indiquer, comme ça passant, les divers aspects d'une question et les considérations les plus frappantes qu'elle appelle, laissant à l'esprit du lecteur le soin de poursuivre plus loin ce premier anneau d'un argument jusqu'à ses ultimes conclusions ou de deviner le reste.

Ainsi allégi dans sa marche rapide, il entraînait le lecteur à sa suite et lui faisait admirer, à chaque instant, des horizons nouveaux sur lesquels il lançait un jet de lumière.

Il demeurait toujours d'une courtoisie parfaite et respectueux de la personne de ses contradicteurs au milieu des passes d'armes les plus vives.

Il n'a eu dans sa vie que des adversaires, jamais d'ennemis.

Comme orateur, il jouissait d'une popularité bien méritée. Lorsqu'il s'agissait de discuter un problème complexe, d'aborder une situation tendue, il faisait preuve d'un tact et d'une délicatesse de toucher vraiment étonnante.

Sans être un tribun fougueux, sa parole convaincante et mâle ne manquait pas de chaleur.

Les foules aimaient à entendre en lui un homme instruit, à l'âme haute, sincèrement épris d'amour pour la vérité et la justice et l'acclamaient avec enthousiasme.

M. Royal n'était pas seulement un croyant robuste, mais sa foi virile se traduisait dans la pratique de sa vie. Il était vraiment édifiant de le voir, au milieu des distractions multiples de sa carrière publique, assister pieusement, à tous les matins, à la basse-messe et s'approcher, à tous les mois, de la Sainte-Table, pour se nourrir du pain des forts. A tous les dimanches, il se faisait un devoir de monter à l'orgue pour seconder le maître de chapelle et chanter sa partie au lutrin. Généreux à l'excès, le cœur sur la main, toutes les fois qu'il s'agissait d'une œuvre religieuse ou nationale, honorable dans tous ses rapports, d'une amitié sûre et sans défaillance, M. Royal, pour tout résumer en quelques mots, fut un homme de bien, aussi distingué par les qualités du cœur que par la puissance de sa belle intelligence.